



S E R M O N
H V I C T I E S M E
 SVR L'EPISTRE AVX
 HEBREUX, CHAP. I. VERS. 8. & 9.

*Mais il dit quant au Fils, O Dieu, ton
 throne demeure és siecles des siecles, &
 le sceptre de ton royaume est un sceptre
 de droiture. Tu as aimé iustice, & as
 hay iniquité: pour ceste cause, ô Dieu, ton
 Dieu t'a oinct d'huile de liesse par dessus
 tes confors.*



DE V s'est rendu gran-
 dement admirable en
 la diuersité qu'il a mis
 entre les creatures. Il
 en a creé de grandes, de
 mediocres, de petites,
 de hautes, de moyennes & basses, il a
 enrichy & embelly les vnes plus que les
 R

autres, & les a doiüé de vertus différentes. Mais la difference n'est point si grande entr'elles que la moindre n'ait de la proportion avec la plus grande, la plus basse avec la plus releuée. Car premierement toutes ont cela de commun, qu'elles sont tirees du neant; & ne iouyssent que d'un estre emprunté: duquel par consequent elles peuuent estre priuees. *Eternel caches-tu ta face,* dit le Prophete au Pseaume 104. *elles sont troubleses, retires-tu leur souffle, elles deffailent & retournent en leur poudre.* A raison dequoy Dauid parlant aux plus releuez d'entre les hommes au Ps. 82. dit, *j'ay dit, vous estes Dieux & tous enfans du Souuerain, toutesfoi vous mourrez comme hommes, & vous qui estes les principaux, cherrez comme vn autre.* Secondement toutes les creatures pour grandes & excellentes qu'elles soient, ont vne essence & dignité finie. C'est pourquoy il y a proportion entre vn fourmy & vn elephant, entre vn brin d'herbe & le plus haut chesne, entre vn grain de sable & la plus haute montagne; car tous ces corps-là sont finis, & du finy au finy il y a proportion. Mais il n'est

pas ainsi de Dieu au regard des creatures; il n'y a nulle proportion d'elles à Dieu, il est infiniment au dessus. Premièrement il a son estre de soy-mesme & du tout immuable. A raison dequoy il est dit au Pseaume 102. *O Dieu tu as fondé la terre, & les cieux sont l'ouvrage de tes mains: iceux periront, mais tu es permanent, eux tous s'enuieilliront comme un vestement: tu les changeras comme un habillement, & ils seront changez. Mais toy tu es toujours le mesme, & tes ans ne seront iamaïs acheuez.* Secondement il est d'une essence & dignité infinie, & n'a rien de semblable au ciel & en la terre. A raison dequoy Ethan Ezrahite dit au Ps. 89. *Qui est egal és nuées à l'Eternel entre les fils des forts? O Eternel des armées qui est semblable à toy, puis-* *Esa. 40.*
sant eternal? Voicy, dit ailleurs l'Escri-
ture, les cieux des cieux ne le comprennent point; les cieux sont son throne & la terre le marchepied de ses pieds: il est assis par dessus le cerne de la terre, & les habitans d'icelle luy sont comme sauterelles, toutes les nations sont deuant luy comme un rien, & illes tient pour moins que rien & pour chose de neant.

C'est la meditation à laquelle nous conduict nostre Apostre au chapitre que nous exposons ; auquel pour prouuer la diuinité & la gloire infinie de Iesus-Christ nostre Seigneur, il represent : que nulle creature ne luy peut estre comparée, non pas mesmes les plus hautes & plus excellentes, à sçauoir les saincts Anges. L'Apostre a desia dit cy-dessus que Iesus-Christ est d'autant plus excellent que les Anges qu'il a herité vn nom plus excellent par dessus eux, & qu'il n'a esté dit à aucun des Anges, c'est toy qui es mon Fils, ie t'ay aujourd'huy engendré : qu'il est dit de Christ que tous les Anges de Dieu l'adorent, & que les Anges sont ses ministres : Maintenant il adioute, *Quant au Fils, il est dit, o Dieu ton thronne demeure és siecles des siecles, & le sceptre de ton royaume est vn sceptre de droit iure, tu as aimé iustice & as hay iniquité pour cette cause o Dieu, ton Dieu t'a oinct a luy-le de l'espe par dessus tes consors.*

Or premierement, considerons si ce passage est bien allegué & appliqué à Iesus Christ, de telle sorte qu'il peult conuaincre les Iuifs. Car ce passage est

pris du Ps. 45, là où il semble qu'il n'est parlé que du throne de Salomon & de son regne; ce Pseaume estant comme vn chant nuptial, c'est à dire vn poëme composé à l'honneur des nopces de Salomon avec la fille de Pharaon. C'est ce qu'estiment & disent les Iuifs: mais il est aisé de discerner l'ombre d'avec le corps, & la figure d'avec la verité. Nous ne nions pas que le mariage de Salomon n'ait donné occasion à ce Cantique; mais nous disons que l'Esprit de Dieu a regardé à vn plus grand que Salomon, & à vn mariage plus excellent que le sien: pource qu'il est constant entre les Iuifs, que Salomon en toute sa gloire a esté ombre & figure du Messie. Il faut donc distinguer entre l'occasion de ce Pseaume & le principal subiect d'iceluy, entre vn petit rayon & la pleine lumière, l'ombre de la verité & le corps d'icelle. Or que le Messie en soit le principal subiect, & ait le corps & la verité de ce qui y est contenu, il appert de ce qu'il y a en ce Pseaume des choses qui ne peuuent nullement conuenir à Salomon: comme celles que cite nostre Psalmiste, *ton*

throne, o Dieu, est à tousiours, o Dieu ton Dieu t'a oinct d'huile de lieffe. Car si bien les Roys se trouuent estre appelez Dieux, ce n'est pas absolument comme icy le Chiist, & iamais aucun d'eux particulièrement n'a esté appelé du nō de Dieu: Mesmes Dieu voulut qu'entre les Iuifs le Roy Herodes fust l'exemple de ses vengeancees, mourant mangé de vermine, de ce que seulement il auoit souffert qu'on criast par applaudissement à sa parole, voix de Dieu & non point d'homme. Que si les Iuifs veulent que ces paroles [ō Dieu ton throne est à tousiours] soient adressees à Dieu mesmes, pour dire à Dieu que son throne est à tousiours, ils ne peuuent euitier qu'és paroles suiuanes le Messie ne soit appelé Dieu, quand il luy est dit, ō Dieu ton Dieu t'a oinct. Car le Dieu oignant, qui est le Pere, est distingué d'avec le Dieu oinct, qui est le Fils le Messie. Et si nous examinons les autres paroles, ton throne est à tousiours, elles ne se trouueront point veritables en Salomon, duquel le regne à peine a duré 40. ans, & fut sous son fils miserablement deschiré. Et ces paroles,

tu as aimé iustice & as hay iniquité, ton sceptre est un sceptre de droiture, n'ont point leur pleine verité en Salomon, lequel s'abandonna aux femmes, se porta à idolatrie, & exerça enuers ses subiects beaucoup de violence & d'injustice. Et quant au mariage de Salomon contracté avec vne fille idolatre, contre la loy de Dieu, & qui fut en achopement à Salomon, il ne faut pas estimer qu'il meritaist ce Cantique. Mais ben l'Esprit de Dieu le prenoit pour occasion de considerer le mariage spirituel du Fils de Dieu contracté avec les pauvres pecheurs & Gentils idolatres; mais contracté pour les sanctifier & les conuertir du vice à saincteté, & des idoles à Dieu. De mesmes l'election que Daud fit de Salomon pour regner entre plusieurs freres, & la sapience de Salomon, & la iustice qu'il exerça au commencement de son regne, ont esté des occasions de ce qui est dit en ce Pseaume, touchant le Christ, & trouuent leur pleine verité en luy.

Ces choses ainsi posées, nous auons à considerer deux poincts és paroles de nostre Apostre, à sçauoir le regne

Sermon huitiesme sur
 du Messie, & l'onction d'iceluy. Et pour
 cét effect nous implorons de Dieu son
 onction, laquelle enseigne toutes cho-
 ses, afin que non seulement nous con-
 templiôs le regne du Fils de Dieu, mais
 que nous le receuions & sentions en nos
 cœurs.

I. POINCT.

C'a esté chose de tout temps co-
 gnuë en Israël que l'estat du Messie en
 la terre seroit vn royaume. La pro-
 pheticie ancienne de Iacob l'auoit fait
 cognoistre, *le sceptre ne se departira point*
de Iuda, ne le Legislatteur d'entre ses pieds,
iusques à ce que Silo vienne, & à luy s'as-
sembleront les peuples : où est euident que
 ce Silo deuoit receuoir le sceptre de
 Iuda & assembler à soy les peuples : &
 mesmes quelques-vns ont estimé que
 ce mot de *Silo* estoit composé de deux
 particules, lesquelles deuoient estre in-
 terpretees [*celuy à qui il appartient*] de
 sorte qu'on traduiroit *le sceptre & le iu-*
gement ne departira point de Iuda iusques à
ce que vienne celui à qui il appartient. C'est
 ainsi que les 70. Interpretes ont tra-

duict ce mot. Ezech. 21. & 32. il y a vne façon de parler semblable, à sçauoir *Cette couronne, dit le Seigneur, ne sera plus, iusques à ce que celuy vienne auquel appartient le gouuernement, & ie le luy bail-leray.* En suite de la Prophetie de Iocob le Messie a principalement esté proposé comme Royen Daud & en Sa-lomon. Depuis, les Prophetes ont par-lé clairement de l'estat du Messie com-me d'un Royaume. Au 9. d'Esa. *L'enfant nous est né, le Fils nous a esté donné, & l'empire a esté mis sur son espaule; & au 23. de Ierem. Voicy les iours viennent que ie susciteray à Daud un germe iuste, & il re-gnera comme un Roy, il adressera & exer-cera iugement & iustice en la terre; & Ezech. ch. 37. Voicy ie m'en vay prendre les enfans d'Israel d'entre les nations auxquelles ils sont allez, & eux tous n'auront qu'un Roy pour leur Roy.* Mais afin qu'on ne s'i-maginaist vn royaume terrien (comme ont fait les Iuifs) Dieu auoit voulu, par vne singuliere dispensation de sa prouidence, que le Royaume que le Messie exerceroit en la terre. fust appellé le *royaume des Cieux*: C'est ainsi qu'il est nommé par les Apostres lors mesmes

qu'ils n'entendoient pas encor que le Royaume de Iesus-Christ deust estre spirituel; comme en sainct Matth. 18. lors qu'ils disputoient entr'eux de leurs presceances au royaume terrien qu'ils s'imaginoient que le Christ auroit, ils vindrent à Iesus-Christ disans, *Qui est le plus grand au Royaume des Cieux?* Car afin que vous n'estimiez pas que ce fust vne demande touchant l'estat des fideles au Ciel, Sainct Lue au chapitre 9. dit *qu'ils estoient en dispute entr'eux, lequel d'entr'eux seroit le plus grand, à sçavoir en ce royaume, duquel ils parlerent encor à Iesus-Christ quand il fust ressuscité, disans, Seigneur sira-ce pas en ce temps icy que tu restabliras le Royaume à Israël.* Aussi est il remarqué par sainct Matth. chap. 20. que la mere des enfans de Zebedee ayant prié Iesus-Chr. que l'un de ses enfans fust à sa droite & l'autre à sa gauche, en son royaume, c. qu'ils y eussent les premieres charges & dignitez apres luy: *les dix autres Disciples ayans ouy cela en furent indignez contre les deux freres.* Aussi Iesus-Christ pour respondre à ceste demande de celuy qui estoit le plus grand au Royaume des

Cieux, c'est à dire au Royaume du Messie, prit vn petit enfant, & dit que celuy qui s'humilioit comme ce petit enfant estoit le plus grand au royaume des Cieux, pour dire que ce royaume ne cōsisteroit pas en dignitez, mais en humilité & vertus chrestiennes. En ce sens Jean Baptiste preschoit que le royaume des Cieux estoit prochain; de mesme que quand Iesus-Christ enuoya la premiere fois ses disciples és seules villes d'Israel avec deffense de prescher és villes des Samaritains & Gentils, il leur enioignoit d'anoncer que le *royaume des cieux estoit approché*; Ils ne disoient pas du tout que le royaume des cieux fust venu, non plus que Jean Baptiste, mais qu'il *estoit approché*, pource que ce royaume ne commença propremēt qu'à la resurrection & ascension de Iesus-Christ au Ciel, & fut manifesté au solemnel enuoy du sain & Esprit au iour de la Pentecoste. Car quant à l'ancantissement & souffrance du Christ, c'estoit le prealable & le chemin à ce royaume. *Il falloit que le Christ souffrist, & ainsi entraist en sa gloire.* Ce royaume donc estoit nommé *royaume des Cieux*

pour estre distingué d'auec la maniero de regner des Roys de la terre; la forme de ce gouuernement deuant estre toute celeste & spirituelle, & se faire dans les cœurs, comme disoit Iesus-Christ au 17. de saint Luc, *Le royaume de Dieu ne viendra point avec apparence, mais le royaume de Dieu est dedans vous: là où ce qui est interne est opposé à ce qui est apparent & exterieur. Ce n'est pas que ce royaume ne consiste exterieurement en la predication de l'Euangile & en l'administration des Sacremens; mais c'est que tout ce qui y est exterieur est ministeriel, c'est à dire n'est point la fin & le but, mais vn moyen & vne aide à la fin & au but: ce royaume & essentiellement est l'impression de l'image de Dieu, selon que dit l'Ap. Rom. 14. le royaume de Dieu n'est point viande ny breuuage, mais est iustice, paix & ioye par le saint Esprit.*

Cecy posé, voyons les deux choses que l'Apostre nous propose du Ps. 45. touchant ce regne, à sçauoir la perpetuité, & la iustice, quand il dit, *ton thronne ô Dieu, demeure és siecles des siecles, & le sceptre de ton royaume est un sceptre de*

L'Ep aux Hebr. ch. 1. vers. 8. & 9, 269
droiture. Car icy le throne & le sceptre qui sont symboles du regne, se prennent pour le regne mesme.

Quant à la perpetuité, le regne de Dauid & de Salomon, voire de tous les Roys de Iuda, auoit pris fin. Aussi est-ce la condition des choses mondaines & terriennes de prendre fin; & à l'opposée celle des spirituelles & celestes, d'estre esfermes & permanentes, comme estans au dessus de tous les mouuemens de la nature & de l'inconstance humaine. Et si les Royaumes de la terre durent plusieurs siecles, c'est qu'un Roy succede à un autre, & les subiects les uns aux autres, les enfans à leurs peres; & par ce moyen, si la royauté met fin à l'estre du prince & des subiects, le regne se continuë en la posterité des uns & des autres. Mais icy le Royaume est eternal au regard de la personne du Roy & de chacun des subiects. Ce Roy est viuant es siecles des siecles, & demeure eternelement; & bien qu'il ait gousté la mort plusy bas, il l'a engloutie en vie. Et saint Ieans mesmes qui il l'a subissoit en uesry pource que soy il estoit le Prince de uie de Dieu demeure en uie; & tres à

propos nostre Apostre luy dira cy-apres,
 Les Cieux passeront, mais tu es perma-
 nent: ils s'enuicilliront comme vn ve-
 stement, & seront changez: mais tu es
 tousiours le mesme, & tes ans ne seront
 iamais acheuez. Et quant à les subjects
 dès que ce regne est commencé au cœur
 de quelqu'un, les portes d'Enfer, c'est à
 dire de la mort & du sepulchre, ne peu-
 uent preualoir à l'encontre. **C**ien-
 heureux royaume, ô bien-heureux sub-
 iects, où la mort a perdu sa puissance, &
 où la vie & l'immortalité sont mises en
 lumiere: qui ne voudroit s'assubjectir
 au Prince dans le royaume duquel on
 vescuist à tousiours † Venez hommes
 mortels satisfaire au **S**ir que vous auez
 de viure, en vous donnant à ce Roy.
Car, qui croit en moy, dit-il, combien
 qu'il soit mort, il viura, & qui vit & croit
 en moy ne mourra iamais. L'ame qui re-
 çoit ce regne par la foy, est habitée de
 l'Esprit de vie pour lequel le fidele dit
 avec l'Apostre au 8. aux Romains *loy*
de l'Esprit de vie qui est en Iesus *la*
affranchy de la loy de peché & *Lo*
corps voirement se meut *; du*
peché, & de l' *de la*

iustice, & si l'Esprit de celuy qui a resuscité Iesus Christ des morts habite en nous, il ressuscitera nos corps mortels à cause de son Esprit habitant en nous.

Les thrones & regnes de ce monde prennent fin par des assauts estrangers, & parfois par des souleuemens & factions de subjects. Ce throne de Iesus Christ est bien assailly d ennemis & domestiques & estrangers: dans nos cœurs il est combattu par la chair qui conuoite continuellement contre l'Esprit, les conuoitises charnelles guerroyent, dit saint Pierre, cōtre l'ame. De dehors, il est assailly par les principautez & puissances & les malices spirituelles qui sont és lieux celestes. Mais nostre Roy est plus grand que tous, & celuy qui est en nous est plus grand que celuy qui est au monde, comme en parle saint Iean. La vertu de l'Esprit de Christ est vne vertu toute-puissante & infinie, laquelle surmonte le malin, & nous rend en toutes choses plus que vainqueurs. *Ieunes gens,* dit saint Iean au 2. de sa premiere, *ie vous escry pource que vous esies forts & que la parole de Dieu demeure en vous, & que*

vous auez surmonté le malin. Que si les hommes combattent ce royaume & tâchent de renuerser le throne de Iesus-Christ, ils se trouuent confus : pource que ce throne est dans les consciences, & les hommes n'atteignent qu'à ce qui est du corps. Au milieu des flammes ce throne subsiste dans les ames fideles, & l'ardeur des feux ne peut esteindre la flamme de la foy & de l'amour diuin. C'est pourquoy saint Iean au 5. de sa premiere, dit : *cette est la victoire qui surmonte le monde, à sçauoir nostre foy* : Et cela dit il, eu égard aux persecutions. Aussi ce regne & ce throne sera à iamais, en tant que Dieu a de temps en temps & de siecle en siecle des esleus icy bas es cœurs desquels il regne, & que le monde n'est iamais destitué de fideles, voire lors que la corruption semble couvrir toute la terre. Que l'Eglise d'Israël soit comme opprimée des traditions humaines, Dieu a vn nombre de personnes, vn Simeon, vne Anne, vn Ioseph, vne Marie, vn Zacharie, vne Elizabeth, esquelles il regne par son Esprit, & qui le seruent selon sa parole. Que Ierusalem soit remplie d'abominations,

tions, il y en a qui souspirent au milieu d'elle & que Dieu fait marquer comme siens, ainsi que vous le voyez au 9. d'Ezech. Et si cela s'est passé de la sorte en l'ancien Testament, qu'il y ait tousiours eu du residu selon l'election de grace, selon que le dit l'Ap. au chap. 11. de l'Epistre aux Rom. combien plus au nouveau? C'est pourquoy au 13. de l'Apocal. lors que toute la terre est representee alter apres la beste, c'est à dire apres vn empire opposé à celuy de l'Agneau, sont exceptez ceux desquels les noms sont escripts au liure de vie de l'Agneau. Ceux cy sont ces brebis qui n'oyét point la voix des Estrangers, mais s'enfuyent arriere d'eux, discernans & recognoissas la voix de leur berger. Ils prennent la bonne pasture & se gardent du leuain des Scribes & Pharisiens. Outre que pour eux Dieu reprime l'erreur & souvent repurge son Eglise, & restaure son seruice.

A la perpetuité du regne est ioincte la droiture & iustice d'iceluy; le sceptre de son Royaume est vn sceptre de droiture, tu as aimé iustice & as hay iniquité: & cela tres conuenablement, veu que, comme dit

Salomon au 16. des Prouerbes, *le throne est estably par iustice.* La iustice des Roys consiste en l'establissement de bonnes & iustes loix, & en l'exécution d'icelles. Or combien saintes & iustes sont les loix de ce Roy, lesquelles ne souffrent pas seulement la moindre pensée de mal faire? lesquelles ne condamnent pas seulement les faits externes, ainsi que les loix des hommes, mais les desirs & affections du cœur, voire mesmes les premiers mouuemens de l'esprit & du cœur? C'est que ce Roy estant spirituel & celeste, & ne regnant pas seulement sur les corps & sur les choses externes, comme les Roys de la terre, mais sur les consciences, son sceptre atteint iusques au fonds des cœurs pour en bannir le vice & le peché. Et si les loix de ce Roy sont saintes & iustes iusqu'à ce point, l'exécution aussi n'y manque pas, comme elle fait en plusieurs Estats de la terre, esquels il y a de bonnes & belles loix, mais mal obseruées. La parole de ce Roy est viuante & d'efficace plus penetrante que nulle espèce à deux treuchans, atteignant iusqu'à la diuision de l'ame & des ioinctures, & est iuge des

penſées & intentions du cœur. Il rend la conſcience de chacun des ſujets gardienne de ſes loix accuſant ou excuſant ſelon qu'on les a obſervées. Mais quand le ſceptre de ce Roy eſt appelé le ſceptre de droiture & de juſtice, il y a encor des aduantages & differences de ce Roy d'avec tous autres à remarquer : à ſçauoir que ce Royen ſoy eſt la juſtice & la ſaincteté meſmes : & qu'il en fait participans ſes ſubieſts en diuerſes manieres. Premièrement en les juſtifiant de tous leurs pechez par ſon ſang, ſelon qu'il a eſté fait peché pour nous, afin que nous fuſſions juſtice de Dieu en luy : Car en ce regne Dieu eſt juſte & juſtifiât celuy qui eſt de la foy de Ieſus, tellement que le pauvre pecheur recourât d'un cœur repentant à ce regne, eſt abſous de ſes pechez : ſelon que dit l'Apoſtre Rom. 4. à celuy *qui n'œuvre point* (c'eſt à dire qui ſe ſentant coupable de peché ne cherche point ſa juſtice en ſoy meſme) *ains croit en celuy qui juſtifie le meſchant ſa foy luy eſt alloüee à juſtice* : ô ſceptre de juſtice du tout merueilleux, par lequel eſt fait don de juſtice au pecheur repentant, de ſorte qu'il ſoit juſtifié gratuitement par la gra-

ce de Dieu par la redemption qui est en Iesus-Christ.

Secondement ce Roy apres cette amnistie & pardon qu'il fait à ses subjects, escrit ses loix en leurs cœurs, afin qu'ils les pratiquent. A la iustice absoluante il ioinct vne iustice regenerante: Si Dieu te pardonne tes pechez par la foy que tu as en Iesus-Christ, au mesme temps, il te donne son Esprit pour te faire viure en iustice & saincteté, rend ta foy agissante en bonnes œuvres, en amour de Dieu & du prochain: Ce fils de Dieu nous fait contempler vne si grande charité de son Pere & de soy enuers nous, que dès que nous l'auons comprise, nous sommes reciproquement remplis d'amour pour luy, & saisis de grand regret d'auoir offensé vne bonté si grande. Il nous fait voir en soy vne si grande beauté de l'image de Dieu par l'Euangile, que nous prenons en haine tout ce qui est contraire à cette image: ainsi le pecheur se trouue reuestu du nouuel homme créé selon Dieu en iustice & vraye saincteté, & il rend ses membres qui aupatauant n'estoient qu'instrumens d'iniquité à peché, instrumens de iustice

à Dieu. Ne vous flattez point ô pecheurs, sans ceste iustice & droicteure vous n'avez nulle part à Iesus-Christ, vous n'estes point entrez en son regne, vous ne vous estes point assubiectis à son sceptre. Car quelle participation y a-il de Christ avec Belial? quelle communication de iustice avec iniquité? de la lumiere avec les tenebres? N'oyez vous pas Iesus-Christ reiettant arriere de soy les ouuriers d'iniquité, & disant qu'il ne les cognut oncques, c'est à sçauoir ceux qui apres auoir receu son Euangile sont demeurez en leurs pechez? Il appelle voirement à soy les pecheurs, mais c'est pour les conuertir, Sa voix est, *amandez vous & croyez à l'Euangile.* C'est pourquoy saint Iean dit que qui dit qu'il a cognu Iesus-Christ & ne garde point ses commandemens, il est menteur & verité n'est point en luy. Et S. Paul dit, Le fondemēt de Dieu demeure ferme, ayant ce sceau, Qui-conque inuoque le nom de Christ, qu'il se retire d'iniquité. 1. Tim. 2. C'est tenir son sang pour profane que viure en pechez, c'est renoncer à sa mort. Car la fin de sa mort a esté qu'il nous retirast du peché, selon que dit l'Apostre Tite 2. Il

s'est donné soy-mesme pour nous, afin qu'il nous rachetast de tout iniquité, & nous purifiast pour luy estre vn peuple peculier addonné à bonnes œuvres: Et saint Pierre en sa premiere chap. 2. Il a porté nos pechez en son corps sur le bois, afin qu'estans morts à peché nous viuions à iustice. Ainsi le sceptre de Iesus Christ est vn sceptre de iustice & droicteure. A cela ioignez les chastimens & corrections de nos pechez: ce Roy ne souffre point le vice en ses subjects: pourtant rapporte-il toutes nos afflictions à nous rendre participans de sa sainteté. Ce Royaume a sa discipline continuelle; tous en sont participans, & elle produict vn fruit paisible de iustice en ceux qui sont exercez par icelle, dit nostre Apostre Hebr. 12. Combien donc est-ce que ce Roy aime iustice & hait l'iniquité! Soyez-en ravis en admiration, mes freres, en considerant qu'il a hay le peché, & aimé la iustice iusqu'à ce point, qu'il a voulu mourir pour destruire le peché & amener la iustice. Il a comparu en forme de chair de peché & pour le peché, & a destruit le peché en la chair, afin que la iustice de la loy fust accomplie en nous. Combien diriez-vous estre grande la haine d'un

l'Ep. aux Hebr. ch. i. vers. 8. & 9. 279

homme enuers son ennemy, qui se transperceroit soy-mesme pour le transperser? c'est ce que Iesus-Christ a fait : Il a comparu pour la destruction du peché par le sacrifice de soy-mesme. Iugez par cela Chrestiens combien vous deuez aimer la iustice & hayr l'iniquité, & si vous pouuez estre repurez subiects obeyssans de ce Roy, en vous abandonnant à peché?

II. POINCT.

Vient maintenant l'onction de Iesus Christ en ces mots, *pour ceste cause, ô Dieu, ton Dieu t'a oinct d'huile de liesse par dessus tes compagnons.* Les Roys d'Israël estoient oincts d'huile materielle tres-precieuse & odoriferante : mais cettuy-cy a esté oinct du saint Esprit mesme, au prix duquel toutes les liqueurs de la terre & toutes les drogues de l'Orient, le baulme & l'ambre sont comme le neant. Dieu, dit saint Pierre act. 10. a oinct Iesus le Nazarien du saint Esprit & de vertu; & luy mesme Esa. 61. l'Esprit de l'Eternel est sur moy, car il m'en a oinct. Or cette onction ou effusion des graces

du saint Esprit a esté pour disposer la nature humaine de Iesus-Christ aux fonctions de la charge de Mediateur : Et nous la deuons considerer en trois degrez ; le premier en la conception de Iesus-Christ au ventre de la Bien-heureuse Vierge, ayant esté conçu du saint Esprit. Le second au Baptisme de Iesus-Christ, là où le saint Esprit descendit sur luy en forme de colombe. Le troisieme (auquel nous estimons que nostre Apollie regarde) a esté en l'Ascension de Iesus-Christ au Ciel, quand le Pere donnant sur toutes choses Iesus-Christ pour chef à l'Eglise, luy mit en main toutes graces & benedictions spirituelles pour les esandre sur les hommes. Comme en effect ce fut lors que Iesus-Christ espendit sur les hommes les dons & graces admirables du saint Esprit. Aussi en Daniel chap. 9. l'onction de Iesus-Christ est mise apres son oblation en sacrifice : *il y a, est il dit, 70. semaines pour faire propitiation pour le peche & amener la iustice des siecles, & oindre le saint des saints.* Et si vous prenez garde aux paroles de nostre texte, l'onction de Iesus-Christ est mise comme la remuneration de l'amour que

Iesus-Christ a eu pour la iustice, & de la haine qu'il a eue contre l'iniquité, *tu as*, est-il dit, *aimé iustice & hay iniquité, pour ceste cause ô Dieu, ton Dieu t'a oinct d'huile de lieffe par dessus tes consors* : or l'amour de iustice & la haine d'iniquité en Iesus Christ consiste principalement en ce qu'il s'est offert en sacrifice pour amener la iustice & destruire l'iniquité. D'abondant l'Apostre considere cette onction de Iesus-Christ comme la ceremonie de son establisement sur le throne; ce qui s'est faict par sa seance à la dextre de Dieu: comme il appert de ces mots, *ton throne ô Dieu est és siecles des siecles*. Et c'est ce que saint Pierre enseigne au 2. des Actes, disant, *apres qu'il a esté eslevé par la dextre de Dieu & qu'il a receu de son pere la promessi du saint Esprit, il a resspandu ce que maintenant vous voyez & oyez: que doncques toute la maison d'Israel sçache assurément que Dieu l'a fait Seigneur & Christ, c'est à dire Oinct*. Remarquez l'a faict Oinct, pour vous monstrier que saint Pierre veut dire que Iesus-Christ a obtenu la seigneurie & l'onction par sa seance à la dextre de Dieu. Cela paroist encor des termes de nostre texte, *ô Dieu ton Dieu t'a*

oint d'huile de lieffe : Car la lieffe & la ioye de Iesus Chr. est toute mise au bout de ses souffrances & en son Ascension au Ciel. Car iadis on ne s'oignoit qu'és occasions de ioye, pource que l'huile rendoit la face luisante & gaye; qui est la raison pour laquelle on l'appelloit huile de lieffe, & c'estoit vne marque d'estre en dueil de ne s'oindre point. Ainsi donc l'huile (entant que de lieffe) ne conuenoit pas au temps auquel Iesus Christ deuoit estre en angoisse iusqu'à la mort, & offrir à Dieu avec grand cry & larmes, prieres & supplications. Mais elle conuenoit au temps de son triomphe.

Icy donc est regardée cette iournée de lieffe & de ioye en laquelle Iesus Chr. fut sacré sur la Sion celeste apres l'œuvre de nostre redemptiō, & iouyt des labours de son ame, & en resiouyt toute l'Eglise Chrestienne, la remplissant des graces de l'Esprit; comme il est dit qu'estât monté en haut il a donné des dons aux hommes, Ephes. 4. Car cette onction fut donnée au chef pour decouler sur tout son corps, comme decouloit celle d'Aaron, ainsi qu'il est représenté au Pseume 133. Aussi en l'ancien Testament lors

l'Ep. aux Hebr. ch. 1. vers. 8. & 9. 283
qu'on oignoit le sanctuaire ou saint des
saints, figure de Iesus Christ, on oignoit
toutes les pieces qui y estoient: pour vous
dire que Iesus Christ espend son onction
sur tous ceux qui luy appartiennent; dont
saint Iean dit aux fideles au chap. second
de la premiere, *L'onction que vous avez re-*
ceüe de luy vous enseigne toutes choses, & S.
Paul au premier de la seconde aux Co-
rinth. Celuy qui nous confirme avec vous en
Christ & qui nous a oincts c'est Dieu, lequel
aussi nous a scellez & donné les arrhes de l'es-
prit en nos cœurs.

Or icy sont monstrées deux choses:
l'une, la raison pour laquelle cette huile
est communiquée à tous fideles; & l'autre
la difference qu'il y a entre Iesus Chr.
& eux en cette communication. La rai-
son, en ce que nous sommes appelez *com-*
pagnons ou *consors* de Iesus Christ: car des
compagnons & consors doiuent auoir part
ensemble à certaine chose: Et le mot grec
exprime celuy qui participe à quelque
chose avec quelqu'un. Et si bien nous
sommes compagnons & consors de Iesus
Christ, entant que nous participons avec
luy à mesme nature humaine, selon que
l'Apostre employe ce terme Hebr. 2. di-

sant que Iesus-Chr. a participé a la chair & au sang: il ne faut pas s'arrester là, mais considerer la nature humaine restauree & ornee de l'image de Dieu. Car les hommes sensuels que les affections charnelles rendēt semblables aux bestes brutes, ne sont point consors de Iesus-Chr. Comme consors de Iesus-Chr. nous participons à sa Royauté, ainsi qu'à ses autres charges de Prophete & Sacrificateur, cōme dit saint Iean au premier de l'Apoc. que Iesus Christ nous a faits Roys & Sacrificateurs à Dieu son Pere. Mais aussi nostre texte marque la difference qu'il y a entre Iesus-Christ & nous en cette participation de charges & de graces, quand il porte que Iesus-Chr. a esté oinct d'huile de lieffe *par dessus* ses consors. Et certes il a fallu qu'en la communion qu'il y a entre luy & nous, il eust tousiours la prerogative de chef & de premier né entre plusieurs freres. Il a donc *l'huile de lieffe par dessus* ses compagnons; entant qu'il a la source du saint Esprit, & nous n'en receuons que des ruisseaux, selon que S. Iean dit que nous puisons tous de sa plénitude, & que Dieu ne luy donne point l'Esprit par mesure. Luy doncques en a

la totalité, & nous seulement quelque participation : & pourtant à bon droit le mot de consors ou compagnons est celuy de *participans* : Celuy qui participe estant distingué d'auec celuy qui a la plénitude & totalité.

Mais pour clore ce propos, recueillons en quelques enseignemens. Et premierement, puis que le Pseaume duquel nostre Apôstre tire les preuues du regne & de l'onction de Iesus-Christ parle de Iesus-Christ comme de l'Espoux de l'Eglise sous la figure du mariage de Salomon, soyons remplis de ioye & de consolation de ce que tous les aduantages de Iesus-Christ sont pour nous, à sçauoir pour l'Eglise de laquelle ce grand Roy, ce Fils de Dieu est l'Espoux. O fideles, si Iesus-Christ comme Roy vous estonne par sa grandeur & Majesté; le voicy coniointement & vostre Roy & vostre espoux; il nous vnit à soy par vn mariage indissoluble, nous espousant en foy & en compassions. Qu'y a-il de plus doux que ce titre d'Espoux lequel exprime amour & communion de biens, voire communion de corps, en sorte que nous soyons vne mesme chair avec luy. Iadis l'Espoux

acqueroit son Espouse par prix: & cettuy-
cy l'a acquise par son sang. Combien
donc deuons-nous estre persuadez de
son amour?

Pourtant aussi maintenant, ô Eglise
& Espouse de Iesus-Christ, reçois l'ex-
hortatiō qui t'est faite au mesme Ps. dont
ce texte est tiré. *Esoute fille & considere,*
encline ton oreille & oublie ton peuple & la
maison de ton pere, & le Roy mettra son af-
fection en ta beauté, puis qu'il est ton Seigneur
prosterneroi deuant luy : Oubliez, fideles,
oubliez le monde, la terre, tout ce qui est
du vieil homme & d'Adam, duquel vous
estes issus, quittez ce pere pour Iesus-
Christ le Fils de Dieu qui se dōne à vous,
renoncez à la conformité de ce present
sicle, despoüillez le peché qui est la dif-
formité mesme, reuestez vne beauté an-
gelique & celeste par iustice & sainteté,
& vous serez l'agreable espouse du Fils de
Dieu.

Releuez aussi vos courages & vo-
stre esperance; puis que vous avez Iesus
Christ pour espoux & pour Roy: que le
monde vous mesprise & foule aux pieds,
si estes vous l'espouse du Fils de Dieu qui
fera mise à sa dextre parce d'or d'Ophi,

o'est à dire parée de lumiere & de gloire. Que le monde nous menace & nous assaille, ne sçavez-vous pas que les peuples, qui ont vn Prince valeureux & puissant, se tiennent assurez contre les menaces des estrangers? donques aussi rien ne nous doit effrayer ayans Iesus Christ pour nostre Roy qui est plus grád & plus puissant que tous. Mettons, mes freres, son thronne en nbs consciences par repentance & par foy, & Satan avec toute sa puissance ne pourra preualoir contre nous.

Secondement meditons, mes freres, les qualitez du Roy celeste que le Pere a estably sur nous : considerons qu'il est dit *qu'il aime iustice & hait iniquité*, afin d'apprendre quel doit estre l'obiet de nostre amour & de nostre haine. La iustice au royaume de Christ est l'obiet de l'amour, non le monde & la vanité, non l'or & l'argent, non les honneurs, non les plaisirs & delices de la chair : Bien-aimez, dit saint Iean, si quelqu'un aime le monde, l'amour du Pere n'est point en luy. Il n'y a certes proprement qu'une chose à aimer, asc. la iustice & sainteté, puis que cette chose seule est l'image de Dieu. Aussi l'obiet de la haine est unique, à

sçauoir l'iniquité : en ce royaume de Christ on ne hait point son prochain, on l'aime comme soy-mesme ; on n'y hait que le peché. Mais combien, mes freres, sommes nous defectueux en ces deuoirs ? combien nos affections, nostre amour, & nostre haine sont elles distantes de celles de Ies. Christ ? il est donc necessaire que nous nous corrigions, si nous ne voulons que Ies. Christ nous reiette & desaduouë comme ne luy appartenans point.

Et si Ies. Christ nostre Roy aime iustice & hait iniquité, qu'auons nous à dire és afflictions desquelles Dieu nous visite ? faut-il pas que nous disions qu'il nous a iustement chastiez, comme disoient iadis les fideles, *nous auons peché, nous auons commis iniquité ; & pourtant il n'a point pardonné.* S'il nous eust laissé sans chastimens, eust-on pas dit, qu'il n'aimoit pas la iustice, & ne haïssoit pas nos iniquitez ? Donnons-luy donc maintenant occasion par nostre repentance & conuersion, de faire voir en nous benissant, qu'il aime la iustice & saincteté : car vous, sçauiez que son amour c'est benir, & sa haine c'est punir.

Et quant à ce que vous voyez ioincté
en

en nostre texte la lieſſe avec l'amour de iuſtice & la haine de l'iniquité : eſt-ce pas pour nous apprendre quelle eſt la vraye ſource de la lieſſe & ioye ? La vraye lieſſe ne vient pas des plaiſirs de la chair & du ſang, car (comme dit Salomon) meſmes en riant le cœur ſera doulent & la fin de la ioye eſt ennuy : elle vient d'aimer iuſtice & haïr iniquités : c'eſt là où Dieu met vne paix qui ſurpaſſe tout entendement. Quand tu ſerois comme Berſaſar au milieu des feſtins, ſi tu ne te portes à l'amour de iuſtice, ta conſcience te fera croſſer les genoux & voir vne main qui eſcrit ta condamnation. Et ſi la vraye lieſſe a cette origine, elle a auſſi pour ſon auteur le ſainct Eſprit ; ce n'eſt que vanité des ioyes que vous donne le monde, c'eſt le ſeul Eſprit de Dieu qui remplit l'eſprit de ioye en croyant : C'eſt cét Eſprit qui dans les afflictions & les aduerſitez externes produire vne celeſte ioye, & pourtant il eſt nommé *Conſolateur*, pource qu'il reſjouyt nos ames dans les trauaux & les afflictions.

Et puis que cét Eſprit eſt appellé *Onction*, d'icy nous voyons quelles doi-

uent estre les onctions de l'Eglise Chrestienne. L'Eglise Romaine a restably (comme diuerfes choses externes & corporelles) les onctions de la loy : au lieu de recognoistre que les onctions du corps de Christ, de l'Eglise Chrestienne, doiuent estre telles que celles du chef qui est Christ : & que les onctions materielles estoient ombres & figures, lesquelles sont accomplies, & par consequent abolies en Iesus-Christ. Mais faisons, en parlant de l'huile spirituelle, que nos cœurs soient la phiole & le vaisseau où nous l'ayions continuellement : & qu'il soit de nous comme de la vefue de Sarepta, de laquelle il est dit que l'huile ne defaillit point de sa phiole pendant la famine : que pendant la misere & defaillance des mondains, nos cœurs ayent tousiours quelques gouttes de cette huile celeste pour nous entretenir en la vie spirituelle, en attendant nostre espoir : de mesme que ces vierges prudentes dont il est parlé en l'Euangile.

Soyons aussi par cette huile tousiours ioyeux au Seigneur : Ce nous est chose commune avec le reste du monde de recevoir des afflictions & de les ressentir

comme hommes ; mais c'est chose propre & particuliere aux fideles d'avoir tous-jours quelques gouttes de l'huile de lieffe en leurs cœurs. Et puis que l'Esprit est en nous auteur de lieffe , gardons nous de le contrister. L'affligerions-nous de dans nos ames pour la ioye qu'il y apporte ? Entretienons nous donc cette arrhe de nostre heritage, & la ioye inenarrable & glorieuse de nostre salut, par saintes pensées, paroles & actions, iusques à ce qu'estans hors de cette vallée de larmes, nous soyions rassasiez de ioye en la face de Dieu. Ainsi soit-il.

Tij